

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

 Université Abdelhamid Ben Badis
Mostaganem



Laboratoire de **d**idactique des **p**rojets de **f**ormation
et **c**onstruction de **c**urricula - Mostaganem

En **Collaboration** avec



Centre de **r**echerche en **a**nthropologie **s**ociale
et **c**ulturelle - Oran

Organisent une

Journée d'étude

07 Mai
2014

Pour une
éducation
au plurilinguisme dès l'enfance

1 – Les langues du Maghreb : où en est-on ?

L'éducation aux langues et aux cultures dès l'enfance est devenue l'une des nouvelles priorités des politiques linguistiques éducatives en Algérie (cf. Référentiel général des programmes, CNP, MEN, Alger, 2008) et ailleurs (cf. Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2010, et Maurer, 2011, critique quant au risque de délaisser l'apprentissage de la/des langue-s pour l'éducation aux langues. Effectivement, des recherches en psycholinguistique et en neurolinguistique donnent du crédit à l'importance et à l'efficacité d'apprendre des langues dès le jeune âge, mais de façon ordonnée (Colletta, 2004). Dalgalian (2000 & 2007) associe l'âge du langage à la faculté de langage, qui se développe une seule fois dans la vie de l'être humain entre zéro et sept ans : « Ce qui est définitivement terminé vers sept ans, c'est la mise en place d'une faculté fondatrice pour le fonctionnement intellectuel de toute une vie : le langage » (Dalgalian, 2000 : 25).

Les théories de l'apprentissage précoce des langues vont également dans le même sens. Ainsi en est-il de Hagège (1996) et de Gaonac'h (2006) qui ont souligné la plasticité du cerveau de l'enfant par rapport à celui de l'adolescent ou de l'adulte. A cet effet, les notions d'âge optimum (Penefield & Robert, 1959), d'âge critique (Lenneberg, 1967), de période critique ou sensible (O'Neil, 1993), de seuil fatidique et d'oreille nationale (Hagège, 1996) ont éclairé la facilité avec laquelle les enfants apprennent à parler, et cela d'autant plus qu'ils sont reconnus comme locuteurs et ont des interlocuteurs suffisamment attentifs (Vygostky, 1930/1985), mais cette capacité s'étiole si elle n'est pas stimulée, entretenue dès l'enfance.

N'oublions pas le point de vue de la sociolinguistique dans l'apprentissage des langues, car il faut considérer le poids de la et des langues sur la réussite ou l'échec scolaire et social : l'échec scolaire pourrait être dû à l'échec linguistique mais dans la langue et les genres de l'École, comme le montrent les travaux de la sociolinguistique américaine. Labov (1972) a montré à propos des enfants et adolescents afro-américains des banlieues pauvres aux USA que le problème n'est pas de communiquer, mais de se comporter et de s'exprimer dans la langue de l'École. Les programmes d'éveil aux langues conçus originellement pour les enfants en difficulté d'apprentissage par Hawkins (*Language Awareness*, 1984) n'ont pas connu le succès qu'on était en droit d'attendre et cela même si le Conseil de l'Europe a repris l'idée.

De son côté, l'Institution scolaire a pris en compte autant qu'elle le pouvait le point de vue de la psycholinguistique et de la sociolinguistique pour développer et entretenir l'enseignement des langues à l'école, enseignement qui gagne à être introduit par une sensibilisation : éducation plurilingue ou *language awareness*, cela passant par des professeurs formés. Cependant, la question du plurilinguisme ne se pose pas uniquement aux USA ou en Europe, elle se pose différemment dans les pays du

Maghreb et de l’Afrique surtout. A vrai dire, au Maghreb et en Afrique subsaharienne, la question ne se pose pas dans les mêmes termes qu’en Europe, car les Maghrébins et les Africains sont d’emblée – par apprentissage familial et social – plurilingues. Il y a une coexistence des langues maternelles, nationales, secondes et étrangères (Roulet, 1980, Maurer, 2007) avec la langue (ou des langues) de scolarisation, et peut-être la difficulté est-elle là, dans cette appropriation réglée d’une langue normée, censée être la langue des apprentissages, comme semblent le montrer les initiatives visant à une scolarisation primaire (tout ou partie) en langue première. C’est pourquoi la question des langues maternelles en Algérie, minoritaires dans l’Institution mais majoritaires dans la société, ce potentiel langagier que Elimam (2003, 2006, 2012) qualifie de *maghribi*, devrait être pris au sérieux pour élaborer des curricula et des référentiels en langues et en apprentissage, et au-delà, le passage de ce *maghribi* - et du berbère - à la fois vernaculaires et véhiculaires, aux langues de scolarisation, arabe moderne écrit, français, anglais....

2 – Choix de questionnements

Alors, nous nous demanderons...

- Quelles expériences ont les pays ex-colonisés en matière de plurilinguisme, d’enseignement « précoce » des langues et d’enseignement bilingue ? A savoir qu’un enseignement « précoce » des langues ne signifie pas un enseignement bilingue.
- Qu’est ce qui retarde les écoles publiques pour intégrer le système des classes bilingues ou les classes de sections internationales ? (Et pourtant il y avait en Algérie des classes bilingues publiques après la décolonisation pour certaines filières scientifiques seulement),
- Cela étant, comment réfléchir à une didactique intégrée, plurilingue et contextualisée ?

Autant de questions qui justifient la tenue de la présente journée d’étude.

Cette journée d’étude a pour but de faire le point sur les recherches et les réformes menées sur l’éducation plurilingue et pluriculturelle dès l’enfance dans des pays socialement plurilingues (Maghreb, Afrique subsaharienne, mais pas seulement) et de formuler les objectifs et attentes de notre projet de recherche sur « L’éducation plurilingue et pluriculturelle des enfants : constructions curriculaire et transversale » (2012-2015). Nous privilégions ainsi trois axes de communication, pour permettre de présenter des expériences innovantes en la matière au triple niveau :

- 1) de la place de la littérature de jeunesse, d’enfance (en langues de scolarisation et étrangères) en classe de langue ;
- 2) des relations avec la famille, des relations informelles ;
- 3) des décisions du pays, des politiques linguistiques éducatives.

Bibliographie

- COLLETTA, Jean-Marc (2004) : *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 et 11 ans. Corps, langage et cognition*, éd. Hayen, Mardaga, Belgique.
- DALGALIAN, Gilbert (2000) : *Enfances plurilingues : témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue*, éd. L'Harmattan, Paris.
- DALGALIAN, Gilbert (2007) : *Reconstruire l'éducation ou le désir d'apprendre*, éd. du temps, Nantes.
- ELIMAM, Abdou (2003) : *Le maghribi, alia ed-darija, la langue consensuelle du Maghreb*, éd. Dar el Gharb, Oran.
- ELIMAM, Abdou (2006) : *L'exception linguistique en didactique*, éd. Dar el Gharb, Oran.
- ELIMAM, Abdou (2012) : *Le français, langue seconde d'enseignement : repères théoriques et didactiques pour la formation des formateurs*, éd. ILV, France.
- GAONAC'H, Daniel (2006) : *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère*, éd. Hachette, Paris.
- HAGEGE, Claude (1996) : *L'enfant aux deux langues*, éd. Odile Jacob, Paris.
- HAWKINS, Eric (1984) : *Awareness of language : An introduction*, éd. Cambridge University Press, Cambridge.
- LABOV, William (1972) : *Language in the Inner City : studies in the Black English Vernacular*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia.
- LABOV, William, (1978) : *Le parler ordinaire : la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, tome 1, (traduit de l'américain par Alain Kihm), éd. de Minuit, Paris.
- LABOV, William, (1978) : *Le Parler ordinaire : la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, tome 2, (traduit de l'américain par Alain Kihm), éd. de Minuit, Paris.
- MAURER, Bruno (2007) : *De la pédagogie convergente à la didactique intégrée : langues africaines-langue française*, éd. L'Harmattan, Paris.
- MAURER, Bruno (2011) : *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, éd. des archives contemporaines, Paris.
- O'NEIL, Charmian (1993) : *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, éd. Didier, Paris.
- ROULET, Eddy (1980) : *Langue maternelle et langues secondes, vers une pédagogie intégrée*, éd. Didier, Paris.
- STAMBOULI, Meriem (2004) : « Apprentissage précoce des langues : le cas de l'Algérie, une démarche vers le bilinguisme ? », in Cahiers de langue et de littérature, n°2, publication de l'Université de Mostaganem, Mostaganem, juin, pp. 172-184.
- STAMBOULI, Meriem (2009) : « Français précoce : quand et comment ? », in Le français dans le monde, n°364, juillet-août, éd. CLE international, Paris, pp. 36-38.
- VYGOTSKY, Lev (1997) : *Pensée et langage*, (traduction revue par Françoise Sève), éd. La dispute, Paris.

Comité organisateur : Nadia Bentaïfour, Mahdia Bentounes, Amina Maghraoui, Meriem Stambouli

Comité scientifique : Malika Bensekat, Nadia Bentaïfour, Ibtissem Chachou, Meriem Stambouli.

Date limite d'envoi de proposition (300-350 mots) : 7 avril 2014, proposition à envoyer à
meriem_stambouli@yahoo.fr

Notification d'acceptation ou de rejet : 18 avril 2014.